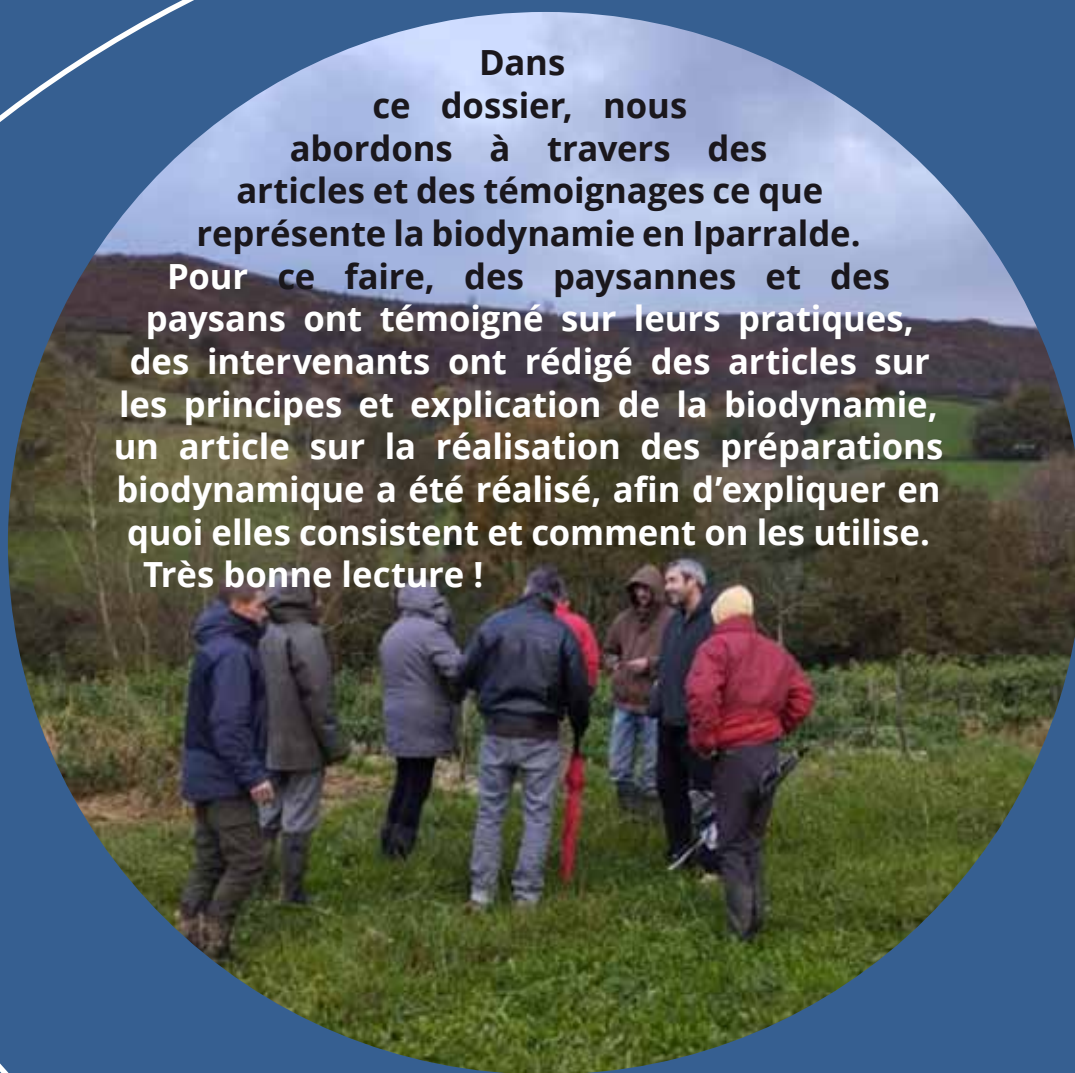


BIODYNAMIE



LES 100 ANS EN 2024, ÇA SE FÊTE ET ON EN PARLE !

Dans ce dossier, nous abordons à travers des articles et des témoignages ce que représente la biodynamie en Iparralde. Pour ce faire, des paysannes et des paysans ont témoigné sur leurs pratiques, des intervenants ont rédigé des articles sur les principes et explication de la biodynamie, un article sur la réalisation des préparations biodynamiques a été réalisé, afin d'expliquer en quoi elles consistent et comment on les utilise. Très bonne lecture !



Le groupe biodynamie en Iparralde

Depuis 6 ans, BLE accompagne un groupe d'une quarantaine de fermes à la mise en place de pratiques biodynamiques. BLE organise des formations et temps de rencontre, accueille les nouvelles personnes intéressées et anime une liste d'échanges mail.

Activités du groupe :

- Réalisation d'une partie des préparations biodynamiques à Pedronia (Lohitzun)
- Commandes groupées
- Chantiers collectifs de dynamisation
- Partage de matériel

Cette année, pour les 100 ans, le groupe a mis en place des visuels de communication à afficher sur les événements auquel nous participons : *fête de la fermentation* le 20 et 21 avril à

Ordiarp ; *De Ferme en Ferme* le 28 avril à travers des ateliers biodynamie sur deux fermes, à Amendeux et Pagolle ; *Les Herbes Folles* le 27 octobre dernier.

Voici le nouveau logo du groupe biodynamie d'Iparralde :



Plus d'informations :
07.86.91.11.89

ble.elluin.charlotte@gmail.com

100 ans d'agriculture biodynamique

Article écrit par René Becker, formateur indépendant avec lequel travaille régulièrement BLE. Dès qu'on parle aujourd'hui de vin, il est question de vins nature, de vins bio et de vins en biodynamie, à croire que c'est une mode ou une tendance à vouloir cultiver autrement pour faire la différence avec le vin conventionnel. Mais que cherche-t-on vraiment lorsqu'on choisit de pratiquer la biodynamie ?

Ses origines remontent à 1924 avec R. Steiner et son « Cours aux agriculteurs », où il répondait à toute une liste de questions adressées par des paysans. Cette rencontre a eu lieu en Silésie, région de l'actuelle Pologne. Les observations et questionnements des agriculteurs étaient déjà axés sur la qualité gustative et nutritive des aliments, sur la résistance et la santé des animaux d'élevage et sur la qualité des semences.

Parmi les pionniers d'une agriculture qui cherche à comprendre le vivant, à commencer par le sol nourricier, les biodynamistes ont mené des expérimentations dans le monde entier et ont aussi créé des stations de recherche en Allemagne et ailleurs, mais pas en France. Au pays de Descartes, on veut des preuves et des résultats académiques pour valider une pratique. C'est un défi de l'agriculture biodynamique contemporaine que d'être observée et étudiée par la recherche scientifique, comme dans le projet SYNBIOSE de l'INRAE (<https://www.inrae.fr/actualites/agriculture-biodynamique-syntropique-recherches-evaluer-pratiques-leurs-effets>).

En attendant des résultats, probants ou non, de ces recherches, les praticiens continuent d'œuvrer dans leurs champs et leurs vignes pour obtenir de meilleures qualités organoleptiques et les dégustations donnent du crédit aux vins certifiés « DEMETER », « BIODY-VIN » ou « raisins produits en biodynamie ».

Parmi les grands principes de cette méthode, voici quelques lignes très concrètes :

- Nourrir le sol avec des composts dynamisés, avec 6 plantes spécifiques, pour favoriser la vie sous toutes ses formes ;
- Apporter des stimulations à la terre et aux végétaux, au travers de préparations spécifiques pulvérisées chaque année – bouse de corne et silice de corne, compost de bouse selon Maria Thun ;
- Prendre en compte le calendrier cosmique pour choisir les dates qui semblent favorables aux travaux agricoles ;
- S'efforcer de créer des domaines agricoles très diversifiés qui tendent vers l'autonomie, appelés organismes agricoles individualisés ;
- Intégrer des espèces animales variées pour produire sa propre fumure et conduire des élevages dignes pour les animaux et les éleveur-se-s ;
- Prendre en compte tous les rythmes au quotidien pour travailler avec la nature et non contre elle ;
- Favoriser la salutogenèse et non la pathogénèse, c'est-à-dire la santé et la prévention ;
- Étudier et intégrer dans sa conception de la ferme les forces de vie, les forces émotionnelles et les forces de conscience propres à la nature et à l'être humain.

Comprendre et utiliser les préparations biodynamiques

Chaque année ont lieu deux rencontres pour élaborer ensemble les préparations biodynamiques. Elles se font généralement au printemps, vers avril, et à l'automne, vers octobre, à Pedronia (Lohitzun). En quoi consistent ces préparations ? Comment les utiliser ?

Quelles sont les différentes préparations ?

On compte plusieurs préparations en fonction des objectifs: la bouse de corne, qu'on appelle aussi la 500, la bouse de corne avec les préparations de plante, la 500P, la silice de corne 501, le compost de bouse de Maria Thun, CMBT, ainsi que les 6 préparations de plantes (voir plus loin). Celles-ci seront utilisées pour la préparation 500P, CBMT, ainsi qu'utilisées en application directe sur le compost et le fumier.

Ces explications sont issues des journées préparations et de fiches techniques réalisées par Dominique Ilharramounho, l'intervenant membre du MABD*, qui accompagne le groupe sur ces préparations depuis 1 an et demi.

Les plantes de préparations, avec la bouse de corne – 500P

Dans la cinquième conférence du « Cours aux agriculteurs », Rudolf Steiner propose l'emploi de 6 préparations, à base de 6 plantes, achillée, ortie, pissenlit, camomille, écorce de chêne et valériane, pour améliorer la fumure, à base de plantes soumises pour certaines à un processus de fermentation dans des organes d'animaux.

Ces six plantes visent à renforcer les qualités de vie du fumier composté, puis du sol dans lequel il sera incorporé. Pour leur préparation, il faudra toujours utiliser une eau de très bonne qualité. Quelques éléments sur ces plantes et leurs influences :

*Mouvement pour l'agriculture biodynamique

Nom des plantes	Nom en basque	Influence	Action
Achillée Millefeuille <i>Achillea Millefolium</i>	<i>milorri</i> <i>Bixiga</i>	Régulateur du Potassium et permet d'accueillir des substances rares de la périphérie lointaine (Or, plomb, arsenic...)	Équilibre la digestion
Matricaire Camomille <i>Matricaria chamomilla</i>	<i>Kamomila</i> <i>Heste</i>	Régulateur du Calcium et du Potassium au travers de l'activité médiatrice du Soufre	Stimule la digestion
Feuilles de l'Ortie <i>Urtica dioïque</i>	Asun	Meilleure gestion du métabolisme du fer et de l'azote ; permet au sol et au compost d'acquérir une sorte d'intelligence, une sensibilité.	Équilibre
Écorce de Chêne rouvre <i>Quercus robur</i>	<i>Ametz</i> l'esprit de la forêt <i>Buru hezu</i>	Apport de Calcium vivant, maîtrise les processus végétatifs exubérants	Stimule la puissance de la terre-mère
Inflorescences de Pissenlit <i>Taraxacum officinale</i>	<i>Sorgin belar</i> l'herbe de la sorcière <i>Mesentero</i>	Transport de la lumière	Apport de Calcium vivant, maîtrise les processus végétatifs exubérants. Élimine les excès
Pétales de la Valériane <i>Valériana officinalis</i>	<i>Behar benedikatu</i> l'herbe de la bénédiction	Régulateur du Phosphore	Enveloppe rassurante, elle apporte de la chaleur.

Comprendre et utiliser les préparations biodynamiques

Les fleurs sont ramassées au printemps, les préparations sont faites à l'automne et mises en terre à la suite. Elles seront sorties de terre au printemps suivant, puis stockées dans des caissons de conservation. La valériane est la seule qu'on ne met pas en terre : il faut en faire un filtrat qu'on dynamisera par la suite.



Des fiches de plantes ont été réalisées en s'appuyant sur le « Cours aux agriculteurs » de R. Steiner, le livre de Pierre et Vincent Masson, *Manuel d'élaboration et la mise en œuvre des préparations biodynamiques*, édité chez BioDymanie Services, ainsi qu'un guide réalisé par le MABD, *Le guide des bonnes pratiques pour l'élaboration et la conservation des préparations biodynamiques*, téléchargeable sur leur site.

La bouse de corne – préparation 500

Elle agit sur les forces d'organisation du sol, de structuration et d'individualisation, stimulant ainsi et développant la vie du sol. L'objectif est de remplir les cornes de vaches avec la bouse, puis de les mettre en terre à l'automne. Au printemps, elles seront sorties de terre, les cornes seront vidées et la préparation obtenue sera stockée dans des caisses de conservation. La préparation pourra continuer à s'améliorer et être utilisée !

Dose d'utilisation: 100 g/ha, dynamisée pendant 1 heure avant application en grosses gouttes, utilisée à l'automne et au printemps, soit au moment où le sol travaille le plus (période de plus forte activité biologique).

Le compost de bouse de Maria Thun – préparation CBMT

Le CBMT est en synergie avec des organes d'animaux qui sont eux-mêmes liés aux planètes : attention à bien introduire toutes les six plantes déjà évoquées, sinon déséquilibres. On ajoute également du basalte pour l'information silice et des coquilles d'œufs écrasées pour l'information calcium, on mélange avec une pelle pendant 1 heure, début de dynamisation → on peut faire seulement de petites quantités de compost de bouses, il est dilué pour être pulvérisé jusqu'à plusieurs fois par jour. La dilution permet d'apporter les influences du compost et accélérer le temps de pulvérisation. Le CBMT aide à la régénération, se dynamise en 20 minutes.

Ici au Pays Basque, beaucoup de sols sont riches en matières organiques stables : ce CBMT permet de réactiver un peu tout ça et de minéraliser davantage ces matières organiques.

Comprendre et utiliser les préparations biodynamiques

La silice de corne – préparation 501

Elle apporte aux plantes une force de structuration vivifiante. La silice, c'est des cristaux transparents qui sont ramassés en haute montagne, puis broyés le plus finement possible. Pour cette préparation, au printemps, on remplit les plus belles cornes avec la pâte de silice précédemment réalisée à partir des cristaux fins, et on les met en terre. À l'automne, on sort les cornes et les nettoie pour éviter les contaminations de terre. La préparation est affinée, pour retirer toutes les impuretés et désagréger les boulettes qui ont pu se former. Elle est ensuite conservée dans des bocaux en verre, avec un couvercle de verre, qui seront exposés à la lumière du matin (est ou nord-est).

Dose d'utilisation : 4 g/ha, dynamisés pendant 1 heure avant application en brouillard, pulvérisée le matin. Elle s'adresse à toute la partie foliaire, en complément de la 500, au printemps.



Utilisation des préparations

Pour utiliser les préparations, rien de plus simple ! Il n'y a pas besoins de quantités importantes, on résonne en grammes à l'hectare. Pour les préparations en général, il faut tout d'abord les diluer dans l'eau, entre 25 et 30 litres, puis on met la solution dans un pulvé à dos par exemple, et on pulvérise la solution sur les plantes, le sol, le fumier etc. Et on n'oublie pas d'y mettre l'intention, ça compte ! Les préparations peuvent également être utiles lors des aléas climatiques, quelques exemples ci-après :

Préparation	Silice de corne	Bouse de corne	Valériane	6 préparations de Maria Thun
Utilisation	<p>Apporte une impulsion lumineuse, asséchante, notamment par temps humide -</p> <p>Efficace contre les maladies cryptogamiques (pulvérisation matinale) -</p> <p>Efficace contre les pucerons et pyrales car rend la plante moins appétente</p>	<p>Apporte une information d'humidité, information essentielle si climat sec par exemple (canicule)</p> <p>pulvérisation le soir ou la nuit (il ne faut plus qu'il fasse chaud)</p>	Utilisée lors des gelées exemple, bien pour la cicatrisation	Dans le compost pour lui apporter plusieurs types de forces et le dynamiser

Témoignages de paysannes et paysans du groupe biodynamie en Iparralde

Dans le cadre des 100 ans de la biodynamie cette année, les paysannes et paysans du groupe biodynamie d'Iparralde témoignent de leur utilisation de la biodynamie.

Témoignage de Cécile Thoreau, productrice de safran à Pagolle

La biodynamie... zer da ? Un univers en soi ? Un guide pratique pour développer justement ce lien entre cet univers qui nous entoure et notre propre corps, cet univers qui nous contient. Un fil ou bien des milliards de fils pour tisser du lien entre les choses.

Des choses qui me semblaient inertes, sans vie, m'apparaissent désormais aussi vivantes qu'un enfant dans le jardin. Des liens entre des choses que je n'imaginai absolument pas se dessiner, se concrétiser, et au final s'utilisent ! J'avance dans cette pratique exactement comme le ferait une personne sourde et aveugle. En s'appuyant sur des points de repère ténus, inhabituels, improbables ou carrément mystérieux.

Mon instinct me pousse à cette activité. Mon cerveau s'en amuse jusqu'au moment où il constate : le verger va bien, mes safranières s'épanouissent. Mes transfos se passent mieux ! Alors, oui mes pratiques agricoles sont décisives ! Oui j'ai besoin d'une météo favorable ! La biodynamie ne crée pas de fenêtre météo ! Elle ne remplace pas le bon sens ni les connaissances nécessaires au métier. Elle ne rend pas plus « malin ». J'ai plutôt l'impression qu'elle magnifie mes pratiques agricoles surtout quand elles sont justes et adaptées et cela s'en ressent tout simplement sur ma production.

Dans tous les cas, il ne s'agit nullement de croyance. D'ailleurs, j'ai arrêté d'y croire. Si je pratique toujours, c'est que je m'y retrouve et pas seulement au niveau agricole. Cette pratique enrichit toute ma vie. Je vais même vous avouer un truc. Je pense que nous sommes aux prémices de grandes découvertes de choses qu'on ne voit pas. Un peu comme quand y en a un qu'a dit que la terre était ronde. Je me laisse simplement guider et je deviens l'explorateur de mon propre jardin ! Une belle aventure !

Témoignage d'Anita Duhau, éleveuse de chèvres à Lohitzun

La biodynamie petit à petit. En 1991, autant dire au siècle dernier, j'ai entendu le mot biodynamie. Nous sortions du BTS à Etxarri, Ramuntxo partait se former à l'école de Beaujeu. Ouverture, satisfaction de réaliser que ce que je sentais, d'autres l'avaient travaillé, étudié, pratiqué. Difficile de mettre des mots : énergie vitale, dimension sensible du monde, mode vibratoire. Des rencontres, des lectures, des appréhensions... Steiner, comment comprendre son discours et comment faire avec l'idée du « gourou » ?

Et puis petit à petit, à peine encore, pratiquer sur la ferme. Depuis quelques années nous sommes quelques-uns à nous retrouver, au moins deux fois par an pour réaliser les préparations, et parfois en formation ou aussi pour dynamiser et pulvériser sur nos fermes. Observations, applications des recommandations, expérimentations, à plusieurs c'est mieux, c'est plus dynamique ;) !

A minima, je veille à mettre les 7 préparations dans le fumier. Ces préparations sont parfois faites par le collectif d'Iparralde, parfois achetées au MABD (Mouvement de l'Agriculture Biodynamique). L'application de ces préparations dans le fumier épandu ensuite sur les prairies permet d'apporter « facilement » à la terre et aux cultures, un premier niveau d'information de cette approche biodynamique.

Bien sûr ce n'est pas suffisant, d'autres vont plus vite, prennent la certification Demeter. Je ne sais pas si j'irai jusque-là. Tenter d'être à l'écoute des forces du vivant, au niveau du sol, des animaux, des plantes, des astres, des humains, de l'eau ...

Témoignage d'Aymar et Amandine Bourguy, maraîchers à Amendeux

Inscrite au cœur de nos aspirations avant même d'avoir commencé à faire pousser des légumes, la biodynamie participe pour nous au cadre de notre activité, au même titre par exemple que l'utilisation de la traction animale moderne, le choix de variétés de semences dites « population », ou encore la commercialisation en directe et de proximité.

Nous adhérons pleinement à la notion de « domaine agricole autonome » interconnecté avec ses pairs, au besoin fondamental de mettre en place les conditions de fertilité de ses sols dans la durée (et donc d'avoir des animaux présents sur la ferme, même quand la production est d'abord végétale), à la construction locale des conditions d'autonomie, notamment via le collectif..

L'approche sensible du vivant est un élément stimulant de notre vie paysanne, que nous essayons d'adopter le plus régulièrement possible. Le recours régulier (sans être dogmatique) au calendrier biodynamique nous aide à planifier nos semis, plantations, entretiens des cultures... et à gérer nos priorités en pleine saison.

Enfin, nous prenons beaucoup de plaisir à dynamiser et pulvériser manuellement les préparations sur nos terres et nos cultures, notamment à l'intersaison (préparations du fumier, compost de bouse et bouse de corne).

Mais, et c'est sans doute le principal élément de frustration après 8 ans de pratique et face aux besoins multiples du maraîchage diversifié, nous n'avons toujours pas trouvé les ressources nécessaires en pleine saison pour dynamiser et

pulvériser de façon régulière la silice de corne sur l'ensemble de nos cultures, alors même que les conditions climatiques devraient nous inviter à en faire un point d'attention tout particulier.

Ceci questionne d'une part la charge de travail et sa répartition individuelle et collective sur une ferme; d'autre part le recours possible mais coûteux à un dynamiseur électrique en vue d'une intensification des préparations en pleine saison.

Un investissement à mutualiser et soumettre à un appel à projets peut-être ?

*L'approche sensible
du vivant est un
élément stimulant
de notre vie
paysanne*



Lumière(s) sur la silice de corne

Extrait de l'article paru dans *Biodynamis* n°115, automne 2021, de Stéphane Cozon et Maëva Bourgeois

La bouse de corne (500) stimulera la vie du sol, l'enracinement et la croissance végétative. La silice de corne (501) soutient quant à elle l'élan de la floraison et la fructification. Plusieurs freins à son utilisation : conditions d'applications contraignantes, doutes sur de possibles effets néfastes en période de sécheresse... Constatant, suite à diverses remontées de terrain, une sous-utilisation (ou non-) de la silice de corne, Stéphane Cozon a sollicité des acteurs du mouvement biodynamique pour ce dossier, où nous ne cherchons aucunement à juger, mais à parler des nuances et à soutenir autant que possible l'utilisation de la 501.

Première expérience du matin

Témoignage de Patrick Lespagnol, polyculteur-éleveur limousin retraité, président du MABD.

« Cinq heures du matin ! Non mais il faut être dingue ! Ça pourrait bien attendre une heure de plus ? Non, il est dit une heure avant le lever du soleil.

Mais que c'est agréable cette eau à la température de mon corps et puis, ce n'est pas bien dur de la mettre en mouvement. Je tourne avec ma main, tout d'abord sur les bords, lentement, puis en accélérant, en allant au fond et au centre. Ça y est, le beau tourbillon, l'entonnoir d'eau ! J'enlève ma main un instant pour admirer cette infinie spirale apaisante.

Ne tardons pas, cassons cette belle figure, en sens inverse : grand remous à bulles ! Et je continue à tourner à l'inverse en accélérant. Merveille : une autre spirale se forme et se creuse, mais dans l'autre sens ! Un petit temps d'arrêt pour observer et à nouveau, essayons ce beau chaos de tout à l'heure. Et je repars dans l'autre sens...

J'ouvre mes oreilles et mes yeux : une lueur diaphane emplit le ciel, les premiers chants d'oiseaux percent le silence. C'est le coq tout d'abord, puis les merles qui s'éveillent et vite quelques autres s'en mêlent. Tout à l'heure, quand l'astre d'or apparaîtra, ce sera un véritable concert. Tout ça pour moi ? Pour m'encourager, vas-y brasse, on te soutient... Nous aussi on se lève tôt, le soleil, c'est notre pendule. Nous, on brasse de l'air par notre vol et la vibration de nos chants.

Une heure, quand même c'est long ! Je me dis que Steiner nous a aussi indiqué cet exercice pour nous mettre à l'épreuve, tester et développer nos forces de volonté et d'endurance. Un dernier tourbillon et un beau chaos, puis quelle joie, quelle confiance en soi d'être venu à bout d'une épreuve ! Je crois que je n'aurais pas de mal à recommencer et même à y trouver à nouveau plaisir.

J'ai brisé, cassé, écrasé, réduit en farine ce cristal de roche pour libérer les forces de structures et d'organisation qui y étaient. En entrant dans le sol cette poudre en été, les forces cosmiques de lumière y ont été intégrées et condensées par la corne de vache. Par le brassage rythmique, j'ai transféré cette dynamique à l'eau. En pulvérisant ce brouillard de lumière, j'apporte, par ma libre volonté, ces nouvelles forces qui s'associent au grand rythme du soleil du matin... ».



La silice de corne comme un impératif, au même titre que le semis

Entretien avec Alain Regnault, maraîcher dans l'Allier, auditeur Demeter et accompagnant en biodynamie. Sur son domaine, la dynamisation est essentiellement mécanique, en sachant qu'un membre de l'équipe accompagne systématiquement celle-ci d'une dynamisation manuelle.

La silice de corne est appliquée sur chaque culture entre une fois – salades, radis...- et cinq fois – tomates, poivrons...-, y compris sur les jeunes plants, avant 10 heures. Et même à cette heure tardive, il n'a dans toute sa carrière jamais noté de brûlure ou de dessèchement des cultures.

Pour Alain, il n'y a pas lieu d'avoir peur de cette préparation. Auditeur Demeter depuis quelques années, il a visité plusieurs centaines de fermes et a pu constater que la silice de corne apportait de nombreux bienfaits, sur la diminution des doses de cuivre par exemple. Pour la vigne, il incite à ne pas craindre de pulvériser lors de la floraison et recommande une ultime pulvérisation dix à quinze jours avant récolte.

Concernant les céréales, les années où cela est possible, une pulvérisation de fin d'automne – début d'hiver au stade 3-4 feuilles est fort bénéfique.



Attention et intention

Témoignage d'Alice Landeau, auditrice Demeter. « Souvent, la 501 était placée très tôt en saison pour « sécuriser » la certification, afin d'éviter qu'une éventuelle sécheresse ne remette en question son usage.

J'ai trouvé que la place qui était donnée à la silice de corne dans le domaine, par son stockage, était très révélatrice de l'attention – et l'intention- donnée à cette préparation et à la biodynamie en général. Certaines fois dans un arbre, dans un coin discret et sauvage, d'autres dans une alcôve d'un bâtiment central et bien exposée, voire décorée, parfois montrée fièrement aux visiteurs... Et dans un autre cas, à 4-5 m de haut sur un pignon, il fallait sortir l'échelle pour aller la voir... Mais elle recevait les tout premiers rayons du matin, pour sûr ! ».

Structure et harmonie

Entretien avec Cédric Guillaume-Corbin, paysan vigneron drômois et élaborateur de préparations biodynamiques. Au domaine de la Péquelette, en Drôme provençale, les six hectares de vignes reçoivent sept pulvérisations de silice de corne par an.

Pour Cédric, la vigne échappe ainsi à la lourdeur apportée par les porte-greffes américains. Pour les vins, c'est incomparable, cela apporte un côté jaillissant, étincelant. Une seule fois il brûla ses feuilles de vignes, alors qu'il avait passé la silice peu après une pulvérisation de soufre : c'est la combinaison rapprochée de ces deux apports, avec la chaleur et la lumière, qui fut délétère.

Conserver la silice dynamisée : une expérience

Témoignage de Claude Gesbert, éleveur bovin breton retraité proposant des prestations de dynamisation et pulvérisation des préparas biodynamiques qu'il élabore.

« En biodynamie, il y a des règles : les suivre, c'est bien, mais ne pas les suivre peut parfois se révéler être une expérience très intéressante.

Début juillet 2019, il me restait de la préparation après un passage sur du maïs. Je l'ai mise en bidons en pensant qu'elle pourrait servir dans les prochains jours. Un puriste m'aurait dit : « Ça ne sert à rien, il faut l'épandre dans l'heure qui suit la dynamisation ». Entre-temps, une voisine m'avait donné des plants de tomates et de courgettes. Moi qui ne suis qu'un jardinier du dimanche, je les ai plantés dans un endroit mal préparé. Ils se sont bien développés, les premières tomates étaient bien formées et le mildiou arrivait.

Dans l'urgence, je me suis décidé à utiliser cette silice de corne dynamisée deux mois auparavant. J'y ai ajouté quelques gouttes de teinture mère d'ortie et de prêle, et j'ai traité tomates et courgettes. Le lendemain, surprise, les tomates se sont relevées, les feuilles et fleurs de courgettes se sont redressées. J'ai enfin mis des tuteurs à mes tomates et continué à pulvériser cette préparation silice régulièrement jusqu'à la fin octobre. La maladie a très peu évolué et j'ai pu savourer quelques tomates et courgettes.

Cette expérience m'a rappelé la petite phrase de mon vétérinaire qui disait : « Dans la vie, il y a deux exemples, le bon et le mauvais, et le mauvais est souvent le plus instructif » ».

Valorisation économique en maraîchage

Témoignage de Michel Leclair, maraîcher et commerçant champenois retraité, ancien président de Demeter.

« J'ai pratiqué la biodynamie dans le maraîchage dont j'étais le responsable pendant quarante années. Pour moi, pulvériser la silice avait autant d'importance que semer, récolter et vendre. Cette politique a été payante, nous vendions nos légumes en grande partie à des grossistes de Rungis. Ceux-ci se sont aperçus que nos légumes se vendaient mieux et se conservaient davantage que les légumes bios. J'obtenais ainsi une plus-value en moyenne de 10 %, ce qui compensait largement le temps passé à pulvériser cette silice.

Nous entendons souvent que la silice de corne peut occasionner des brûlures (oui, si vous l'utilisez par grand soleil après 11 heures, j'en ai fait l'expérience). Une seule contre-indication : lorsque les plantes sont en stress hydrique. Ne pas oublier que la biodynamie est une thérapie pour la terre qui en a grand besoin. Elle possède également un arrière-plan spirituel, ce n'est pas une agriculture matérialiste ».

Expériences d'éleveurs.ses

Recueillies par Élisabeth Jacquin, éleveuse retraitée, formatrice en élevage biodynamique.

« Au printemps, on commence le passage des préparations assez tôt en saison, souvent en mars quand la température atteint 5 °C, dès le démarrage de la pousse de l'herbe. Ainsi, on aura le temps de plusieurs passages, et dans le bon ordre : compost de bouse Maria Thun (relance de la vie organique), puis une 500 (éveil depuis les racines). Huit jours plus tard, une 501 – attention, il faut un minimum d'humidité et en période de sécheresse, il vaut mieux choisir une matinée couverte »,

Dominique Fourmont, Ille-et-Vilaine.

« En passant la 501 tout de suite après la fauche du foin, on peut observer un certain ralentissement de la pousse pendant quatre à six jours. Les foins seront peut-être un peu moins hauts ! Mais le résultat tonnage est positif. La plante a pris le temps de « fructifier » dans sa feuille et sa tige »,

Loïc Villemin, Vosges.

BLE

Pour retrouver l'article dans son intégralité, n'hésitez pas à nous contacter :

ble.elluin.charlotte@gmail.com.

Pour en savoir plus sur la préparation silice de corne :

- Gauthier Baudoin, «La silice en agriculture»,
Biodynamis n° 98, été 2017 ;

- Alain Regnault, «Utiliser la silice de corne»,
Biodynamis n° 106, été 2019 ;

- Gauthier Baudoin, «La silice de corne»,
Biodynamis n° 110, été 2020 ;

- France Culture, *La Méthode scientifique, Silicium, entre terre et mer*, 5 mai 2021,
podcast : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique> ;

- Fiche technique de Biodynamie Services : www.biodynamie-services.fr/documentation/fiche_technique_silice_de_corne-110.php

BLE BERRI

bulletin de l'association BLE Civam Pays basque

Responsable de la publication : Francis Larrea.

Maquette : Ici Même

415 exemplaires.

Contact : 05.59.37.25.45 - ble-arrapitz@wanadoo.fr

BLE est membre actif des réseaux...

BLE barne den sareak...



Programmes d'actions réalisés avec le soutien de



Bureau

Bordarrampe Oihana, éleveuse de brebis lait à Donamartiri / St Martin d'Arbéroue

Carricaburu Paul, viticulteur à Azkarate / Ascarat (trésorier)

Duhau Anita, éleveuse de chèvres à Lohitzune / Lohitzun

Etchart Duhalde Maite, éleveuse ovin lait à Aiherra / Ayherre (secrétaire)

Irigoin Jean-Marie, éleveur de brebis et de porcs à Ibarla / Ibarolle

Larrea Francis, maraîcher à Lekorne / Mendionde (président)

Mendiboure Nicolas, maraîcher à Irisarri / Irissarry

Thoreau Cécile, safran - arbo - petits fruits à Pagola / Pagolle

Membres du Conseil d'Administration

Abbadie Julie, maraîchère dans une ferme d'insertion à Hazparne / Hasparren

Arbelbide Ugo, éleveur de vaches allaitantes à Heleta / Hélette

Bachacou David, volailles et arbo à Bunuze / Bunus

De Charentenay Pascale, arboricultrice à Hosta / Hozta

Etchart Maider, éleveuse bovin et ovin lait à Hazparne / Hasparren

Fourt Arteaga Camille, transformateur de spiritueux à Senpere / St Pée sur Nivelle

Goiti Mikel, éleveur de brebis lait et arbo à Heleta / Hélette

Goyetche Caroline, productrice de PPAM à Samatze / Sames

Junquet Bruno, maraîcher à Itsasu / Itxassou

Pouchoulou Olivier, viticulteur à Irulegi / Irouleguy

Prebende Pettan, volailles à Gabadi / Gabat

Salarié·e·s

Aucante Marlène : porcs, volaille, apiculture, traction animale, arboriculture.

06.27.13.32.34 - ble.marlene.aucante@gmail.com

Betbeder Anne : viticulture.

07.71.76.18.41 - ble.anne.betbeder@gmail.com

Brykalska Maria : maraîchage, PPAM

06.27.13.32.31 - ble.maria.brykalska@gmail.com

Chateau Anais : formation continue, euskara, facturation, salariée d'Arrapitz

Denis Juliette : projets collectifs, promotion de l'AB, restauration collective.

06.34.99.39.15 - ble.juliette.denis@gmail.com

Elluin Charlotte : agronomie, petits fruits, biodynamie, grandes cultures, accompagnement des collectivités.

07.86.91.11.89 - ble.elluin.charlotte@gmail.com

Erguy Thomas : coordinateur, aides spécifiques à l'AB, vie associative de BLE

06.27.13.32.38 - ble.thomas.erguy@gmail.com

Jauregui Argitxu : comptabilité, salariée d'Arrapitz.

Lemaire Martin : ovin, caprin, polycultures.

06.27.13.32.36 - ble.martin.lemaire@gmail.com

Mercier Manon : biodiversité cultivée, semences paysannes.
06.27.13.32.32 - ble.manon.mercier@gmail.com / hazisarea@gmail.com

Rabeyrolles Ninon : bovin, systèmes herbagers économes et autonomes, communication.

06.37.11.44.96 - ble.ninon.rabeyrolles@gmail.com

Sarriquet Carine : gestion administrative et financière, salariée d'Arrapitz

LA BIODYNAMIE EN IPARRALDE, AUSSI :



VIVRE LA FERME DANS SA COMPLÉMENTARITÉ

Chercher à créer un écosystème équilibré sur sa ferme avec des humains, des animaux, des végétaux, le sol et tous les autres



Être attentifs aux interactions entre les éléments



DÉVELOPPER UNE APPROCHE SENSIBLE

Observer, ressentir



Comprendre l'essence des végétaux, des animaux, du sol... et leur rôle



S'APPUYER SUR UNE METHODE

S'inspirer du calendrier de Maria Thun



Intégrer les préparations dans ses pratiques : compost, bouse et silice de corne,...



Pratiquer la dynamisation



FAIRE EN GROUPE

Une certification possible : Demeter



Energie vitale : nourriture physique et subtile



Journées collectives pour réaliser les préparations



Mise en commun de matériel



Échanges, stimulation, émulation

RENFORCER LES ALIMENTS

Finesse et puissance des goûts



Meilleure conservation

Luminosité des couleurs



LA BIODYNAMIE C'EST DONC PLUS QU'UNE PRATIQUE AGRICOLE, C'EST UNE FAÇON DE BIEN VIVRE ET TRAVAILLER ENTRE HUMAINS, VÉGÉTAUX ET ANIMAUX